

<http://www.cpalb.fr/la-flore-lacustre-baldingere-faux>



La flore lacustre - Baldingère faux-roseau

- Le coin biologie - La flore lacustre -



Date de mise en ligne : dimanche 20 septembre 2015

Copyright © Club de plongée d'Aix les Bains, lac du Bourget - Tous droits

réservés

Baldingère faux-roseau

Nom binominal : *Phalaris arundinacea*

- *Phalaris arundinacea*
- Règne : Plantae
- Sous-règne : Tracheobionta
- Division : Magnoliophyta
- Classe : Magnoliopsida
- Sous-classe : Magnoliidae
- Ordre : Poales
- Famille : Poaceae
- Genre : *Phalaris*

La Baldingère faux-roseau est une plante vivace à rhizome [1] de 80 à 200 cm qui fleurit de mai à juillet. Toute la partie aérienne de la plante est verte, ses rhizomes, noirs, sont longuement rampants. Elle se présente souvent en touffe, dont les tiges dressées sont fortes aux feuilles larges de 8-20 mm, scabres [2] en haut. La ligule [3] est large de forme ovale et obtuse, longue de 2,5-16 mm généralement non-déchirée. Ses fleurs forme une panicule [4] allongée (5-25 cm) ramifiée et étalée à la floraison, puis reserrée vert blanchâtre à violacée. Les glumes [5] sont lancéolées, terminées en pointe ; les glumelles sont glabres et luisantes ; À la base de la fleur se situent deux petites écailles ciliées. Il est possible de confondre *Phalaris arundinacea* avec *Phragmites australis* à ligule remplacée par des poils ou *Calamagrostis arundinacea* et *Calamagrostis epigejos*, toutes deux à feuilles moins larges et à panicule dressée (jamais étalée).

Écologie Bords des eaux, dans toute la France et en Corse.

Répartition Europe ; Asie tempérée ; Afrique et Amérique boréales.

Floraison Mai-juillet.

[1] Le rhizome est la tige souterraine et parfois subaquatique remplie de réserve alimentaire (ex : chez *Iris pseudacorus*) chez certaines plantes vivaces. Comme les racines, le rhizome contribue au décolmatage naturel du sol, voire à la fixation et stabilisation durable des berges ou de certaines zones vaseuses (via les iris et roseaux par exemple) ou des dunes (via le réseau des rhizomes d'oyats). Il nourrit certaines espèces souterraines capables de le consommer. S'il meurt, il enrichit le sol en matière organique.

[2] Se dit d'un organe dont la surface est très rugueuse au toucher.

[3] La ligule désigne chez les Poaceae, les Selaginellaceae et quelques Cyperaceae une pièce foliaire correspondant à une languette membraneuse ou parfois une rangée de poils située à la jonction de la gaine foliaire et du limbe des feuilles.

[4] une panicule est une inflorescence composée, formée par une grappe de grappes sur un axe simple. (Exemple de panicule : le troène). Le terme est souvent employé pour désigner des inflorescences souples, lâches et retombantes, comme celles de nombreuses Poacées (ou graminées) : maïs pour ses fleurs mâles, roseaux (*phragmites*), avoineâ€¦

[5] La glume est l'enveloppe de fleurs de graminées (et, dans certains cas, de leurs grains, pour les céréales à grain « vêtu »). Dans les autres cas, les glumes sont éliminées au battage et constituent la « balle », on parle alors de céréales à grain nu, bien plus faciles à préparer, car on peut les moulin sans décorticage préalable. La glume ne doit pas être confondue avec le son qui est l'enveloppe du caryopse et non de la fleur.